

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS D'ARTICLES POUR « *L'Orchidophile* » Mise à jour novembre 2015

Chers auteurs, n'oubliez pas que le comité de rédaction peut vous venir en aide à chaque étape de l'écriture ou de la mise en forme de vos articles. Un exemple d'article mis en forme aux normes de la revue est présenté à la fin des recommandations. Ces recommandations permettent aux membres du Comité de travailler plus confortablement et de limiter les erreurs dans la revue finalisée.

Il est important que chacun prenne soin de respecter ces consignes. En cas de manquement à ces consignes, les textes soumis peuvent être rejetés par le Comité de Rédaction, dans l'attente des modifications par le ou les auteurs.

A - TEXTES

- Le texte doit être rédigé en français (exempt, autant que possible, de fautes d'orthographe et de grammaire). Les auteurs étrangers non francophones pourront soumettre leurs articles en anglais. Pour d'autres langues, merci de contacter préalablement la rédaction.

- Les textes sont soumis au comité de rédaction et éventuellement à d'autres relecteurs extérieurs. Le comité de rédaction peut rejeter ou demander des modifications pour la parution dans la revue, compte tenu des choix éditoriaux et des impératifs de qualité de la revue. Le comité de rédaction informe les auteurs du ou des avis donnés, des modifications demandées ou souhaitées et éventuellement, du rejet du texte (par un avis justifié). Les auteurs conservent l'entière responsabilité du contenu du texte qu'ils font paraître dans la revue.

- Les textes longs doivent être séparés en différentes parties précédées de sous-titres ou chapeaux intermédiaires pour faciliter la lecture.

- Le texte doit être lisible par tout lecteur ne possédant pas une formation botanique particulière. Les termes techniques rarement employés, utilisés avec modération, seront définis dans le texte, en évitant le recours aux notes de bas de page.

Spécifications techniques et mise en page

- Les manuscrits doivent être fournis, sauf exceptions, **aux formats .doc ou .docx**. Si vous utilisez habituellement d'autres formats (.odt, .txt, .rtf), merci de contacter la rédaction préalablement à tout envoi. Tous les articles doivent être signés avec indication des noms, prénoms, adresses, courriels de chaque auteur. Ces informations sont destinées au comité de rédaction uniquement. Les auteurs doivent également préciser quelles informations ils souhaitent voir publiées dans la revue, en fin d'article, pour permettre aux lecteurs de les contacter.

- **Police Arial 10** pour la totalité du texte, à l'exception du titre, en **Arial 14**. Toutes les autres polices doivent être, si possible, évitées.

- Le texte rédigé doit adopter la présentation générale (cf. modèle joint) avec **titre français, auteur(s)** (prénom et nom en toutes lettres), référence en anglais (auteurs, année, titre), résumé, mots-clés, abstract et keywords. Les auteurs sont invités à rédiger eux-mêmes le résumé et l'abstract. L'aide du comité leur sera apportée en cas de besoin.

- Conformément au Code de Nomenclature Botanique et à l'usage, les **noms des taxons** sont écrits **en italique** et avec le **nom des auteurs en minuscules, droites, non soulignées, en ayant recours éventuellement à l'abréviation officielle du nom d'auteur** (par exemple : *Ophrys apifera* Huds.).

- Le nom complet de genre et le nom de l'auteur des taxons ne sont indiqués que lors de la première citation de ce taxon dans le texte ; par la suite, le taxon sera cité sans nom d'auteur, pour éviter de surcharger le texte et de rendre ainsi la lecture plus agréable. Le nom de genre sera cité en entier tout au long du texte si il y a un risque de confusion.

Les noms complets (genre, espèce et auteurs) peuvent également être cités sous forme de liste en fin d'article si cela rend la lecture plus facile.

Les abréviations utilisées doivent être, au choix de l'auteur (de façon homogène sur l'ensemble de son texte), selon l'usage, seule la première lettre du nom de genre, ou, en conformité avec la liste d'abréviations des genres d'orchidées utilisée par la RHS, qui dissipe les confusions possibles. En cas de confusion possible, le comité de rédaction pourra imposer la solution de la RHS, dans ce cas, l'ensemble des abréviations sera homogénéisé pour respecter cette convention.

- Les règles pour écrire des noms de plantes (latin), utilisés comme des noms communs en français, sont complexes, mais peuvent se résumer à ce principe. Si le nom de plante est au singulier, il s'écrit en droit avec une majuscule mais si il est utilisé au pluriel, il s'écrit en droit et sans majuscule.

On écrira ainsi : J'ai découvert *Cypripedium calceolus* L. / un *Cypripedium* a été trouvé / une stations abritant de nombreux *cypripediums*

- Les illustrations seront **impérativement référencées dans le corps du texte** comme (Fig. 1), (Fig. 2), (Fig. 3), etc. ; en cas de citation de plusieurs figures, indiquez « Figures » en toutes lettres (exemples : (Figures 1 à 3), (Figures 2 & 5))

- Les citations de **noms de personnes** dans le texte sont par contre écrites en minuscules soulignées. Cela ne concerne que le nom de famille, pas le prénom ou l'initiale du prénom.

Exemple : ... cette espèce a été trouvée par R. Dubois en 1998...

- Respecter, pour certaines parties du texte, **les points et (ou) tirets**. Exemples : Résumé.- ; Mots clés.- ; Abstract.- ; Key words.-...

- **Bibliographie** : Cette partie est très importante, elle demande un travail considérable de remise en forme au comité de rédaction et à l'infographiste lorsque les consignes ne sont pas respectées. Pour les ouvrages, indiquer la date de parution, l'éditeur, le nombre de pages, etc... Là aussi, veillez à la disposition des signes typographiques. La pagination totale des ouvrages cités et les pages concernées pour les périodiques, doivent être indiquées. Le titre des ouvrages est écrit en italique. Un exemple de référence est donné ci-après :

[Bournérias M., Prat D. et al. \(collectif de la Société Française d'Orchidophilie\), 2005.- Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg, deuxième édition, Biotope, Mèze \(Collection Parthénopé\), 504 p.](#)

Les titres des articles parus dans les revues seront écrits en droit.

[Paulus H.F.,1994.- Untersuchungen am *Ophrys cretica*-Komplex mit Beschreibung von *Ophrys ariadnae* H. F. Paulus spec. nov. *Journ. Eur. Orchid.* 26: 628–643](#)

Les textes soumis ne respectant pas les consignes pour la présentation de la bibliographie pourront être rejetés par le comité de rédaction. Le cas échéant, l'auteur sera invité à réaliser lui-même les corrections nécessaire avant de soumettre à nouveau son texte au comité.

- **Accentuer les capitales majuscules** : É, À, È, etc.

- **Références des auteurs pour correspondance** (en fin d'article) : indiquez prénom et nom et, si vous souhaitez leur publication, votre adresse, numéro de téléphone, courriel, etc.

B - IMAGES

- Les illustrations (photos numériques, scans, graphiques, cartes, dessins, etc.) doivent être fournies (sauf pour les diapositives) en fichier joint séparé du texte.

Les images peuvent être fournies aux formats .jpg, .tiff ou RAW. Les auteurs veilleront à la qualité des illustrations, un des points forts de la revue. Concernant les photos, merci de lire attentivement les recommandations concernant la qualité.

- Pour les diapositives, fournir les originaux, qui seront restitués après traitement (envoi postal directement au graphiste responsable de la revue) ;

- Toutes les illustrations adressées doivent être légendées (haut/bas quand nécessaire ; titre ; lieu ; date ; auteur) ;

- La présentation des légendes doit suivre la ponctuation de l'exemple suivant :

Figure 1.- *Ophrys lupercalis* (vue d'ensemble). Le Péage-de-Roussillon (Isère). 31 mars 2007 (Photo J. Gauthier).

- Les images obtenues avec un appareil photo numérique doivent être des fichiers d'une **taille minimale de 1,5 Mo après compression (JPG)**. Dans le cas contraire, contacter la Rédaction.

- Utiliser de préférence un matériel qui permet de faire la balance des blancs ;

- Ne pas dépasser 1000 ISO lors de la prise de vue ;

- Dans la mesure du possible, éviter de retoucher les images ;

- L'impression offset demande une grande qualité d'images, la résolution doit être de 300 dpi à l'échelle 1/1. À titre d'exemple, pour une pleine page de l'Orchidophile sans marge, le fichier doit peser au minimum 15 Mo avant compression ;

- Le taux de compression doit être modéré, le format JPG est toujours destructeur d'information ;

- En cas de doute, ne pas hésiter à consulter la Rédaction.

C - TRANSMISSION DES FICHIERS

Le transfert des fichiers (textes et images) peut se faire par courriel ou par d'autres sites de transfert de fichiers encombrants. Dans le cas de l'utilisation d'un service de transfert, la Rédaction recommande l'utilisation de Dropbox, Wetransfer ou dlfree, qui sont gratuits, efficaces et fiables.

Le transfert peut également être fait sur support physique (CD, DVD, clé USB). Dans ce cas, contacter impérativement la rédaction avant l'envoi.

D - MISE EN PAGE

- Il n'est pas nécessaire pour les auteurs de réaliser une mise en page définitive. La Rédaction et l'infographiste s'occupent de ce travail. Seule la mise en forme, conforme aux indications précédentes, est à la charge des auteurs.

- Si les auteurs souhaitent une mise en page spécifique, ils fourniront un fichier PDF de leur article montrant les dispositions spécifiques souhaitées. La rédaction fera au mieux pour respecter ces exigences, mais ne garantit pas la reproduction exacte de la disposition souhaitée par les auteurs, compte-tenu des contraintes de mise en page de la revue.

D- CONTACTS COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef : David Lafarge (*editeur.orchidophile@gmail.com*)

Responsable orchidées indigènes : Jean-Pierre Amardeilh (*jp.amardeilh@orange.fr*)

Comité de rédaction : Nicole Bordes (*nicole.bordes@free.fr*), Hélène Rodriguez (*rodriguez375@gmail.com*), Pierre Authier (*authier.pierre@wanadoo.fr*), Jean-Michel Hervouet (*jmhervouet@free.fr*), Rémi Tournebize (*remi.tournebize@supagro.inra.fr*)

La variabilité des formes cultivées de *Vanda coerulea* Griff. ex Lindl.

Philippe Christophe

Christophe P., 2012.- Variability of cultivated *Vanda coerulea*. L'Orchidophile 197 : XX-XX

Résumé.- De par la taille, la forme, la texture et principalement en raison de la couleur bleue de ses fleurs, une espèce occupe une place tout à fait particulière dans le monde fascinant des orchidées : c'est le mythique *Vanda coerulea*. Néanmoins, le caractère très variable de cette espèce est bien souvent sous estimé ou ignoré par les amateurs en raison de l'uniformisation des plantes proposées de nos jours à la vente. À la suite d'une présentation succincte de l'espèce ainsi que d'une évocation de son importance en hybridation, cet article propose de décrire quelques unes des formes les moins connues de *Vanda coerulea*.

Mots clés.- *Vanda coerulea* ; *Vanda coerulea* f. *alba* ; *Vanda* f. *delicata* ; *Vanda coerulea* f. *rogersii* ; hybridation.

Abstract.- Thanks to its size, shape, texture but mostly to its blue flowers, one species holds a very special place in the fascinating world of orchids : the legendary *Vanda coerulea*. So it is surprising that the great variability of this species is quite often underestimated or even unknown by collectors because of the standardization of the plants offered for sale. After a brief presentation of the species as well as a mention of its importance in hybridization, this article proposes to profile some of the less known forms of *Vanda coerulea*.

Key words.- *Vanda coerulea*; *Vanda coerulea* f. *alba*; *Vanda* f. *delicata*; *Vanda coerulea* f. *rogersii*; hybridisation.

Philippe Christophe est un amateur français installé depuis quelques années en Thaïlande. Collectionneur d'orchidées, il trouve dans cette région du monde la possibilité de cultiver directement dans son jardin : un rêve pour beaucoup de nos lecteurs ! Il nous fait ici profiter de la production et de la culture orchidophile locale pour découvrir une espèce connue, mais trop souvent considérée à tort comme uniforme : *Vanda coerulea*.

Présentation de l'espèce.

Vanda coerulea est une espèce des montagnes et hautes collines tropicales que l'on rencontre entre 800 et 2 000 m. Altitudes où en hiver les températures nocturnes sont comprises entre 7 et 10 °C et peuvent occasionnellement descendre à 0 °C. Elle pousse sur de petits arbres à feuilles caduques à des hauteurs de 3 à 12 m au dessus du sol et elle est présente dans le nord de la Birmanie (Myanmar), le sud et le sud-ouest de la province du Yunnan en Chine, le nord-est de l'Inde (Khasia Hills, Assam) et le nord de la Thaïlande.

Robustes, les sujets âgés peuvent dépasser 1 m 50, voire 2 m mais une plante de 30 cm peut déjà fleurir aisément. Si l'on compare avec les autres vandas, les feuilles de cette espèce forment un angle beaucoup plus ouvert par rapport à la tige et de ce fait un œil exercé reconnaîtra aisément *Vanda coerulea* d'une autre plante. Sa longue inflorescence porte de 6 à 15 grosses fleurs d'une texture unique.

Classée en annexe I de la CITES, convention qui régit le commerce international des espèces, cette plante est devenue extrêmement rare dans son biotope, principalement en raison d'un prélèvement continu mais également suite à la destruction de son habitat naturel. Toutefois quelques rares régions isolées semblent encore préservées de nos jours et, malheureusement, on trouve toujours des plantes de *Vanda coerulea* issues d'arrachages vendues le long de certaines routes de l'État Shan en Birmanie. Ces plantes sont par la suite proposées dans les marchés spécialisés le long de la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie (Myanmar) ou encore à Bangkok même.

L'exceptionnelle contribution de *Vanda coerulea* en hybridation

Le bleu étant une couleur très rarement rencontrée parmi les orchidées épiphytes, *Vanda coerulea* a joué un rôle majeur en hybridation. L'ensemble des vandas bleus aux fleurs de taille imposante ainsi

que de nombreux autres hybrides intergénériques (*Ascocenda*, *Vascostylis*, etc...) ont pour parent cette plante. De plus, la large palette de couleurs offerte par l'espèce a largement été utilisée par les obtenteurs : bleu azur, bleu lavande, bleu foncé, pourpre, violet pale, rose, blanc pur ainsi que toutes les nuances intermédiaires.

Mais l'apport de *Vanda coerulea* à l'hybridation ne s'arrête pas à sa couleur : les plantes sont tolérantes au froid, vigoureuses, florifères, portant de nombreuses et grosses fleurs pouvant durer jusqu'à un mois réparties le long d'une inflorescence largement érigée au-dessus des feuilles. Les fleurs tessellées de nombreux hybrides sont ainsi héritées de *Vanda coerulea*. Enfin, l'espèce tend à transmettre l'ensemble de ces caractéristiques à sa descendance.

Certains hybrides sont si proches de l'espèce que seul un examen des lobes latéraux permet de reconnaître l'espèce des autres plantes : ceux-ci, chez *Vanda coerulea*, sont rejetés en arrière et se terminent en forme de crochets très fins, aiguisés et acérés (Fig. 3).

L'espèce dans son milieu naturel (Fig. 4)

Dans son milieu naturel, l'espèce fleurit de juillet à décembre. Les fleurs mesurent généralement de 5 à 10 cm de diamètre. Dans la nature, les feuilles des plantes sont plus courtes et plus étroites que celles des sujets rencontrés en culture. Les fleurs sont le plus souvent peu tessellées avec des pétales fréquemment tordus en arrière.

Toutes proportions gardées, les plantes aux fleurs de très grande taille, aux couleurs intenses et fortement tessellées vendues aujourd'hui sont relativement éloignées des sujets rencontrés dans leur milieu naturel.

À noter que deux hybrides naturels sont issus de *Vanda coerulea* : *Vanda x amoena* issu d'un croisement avec *Vanda tessellata* et *Vanda x charlesworthii* résultant d'un croisement avec *Vanda bensonii*.

Les formes « améliorées » de *Vanda coerulea* (Fig. 5)

Au yeux des obtenteurs, les fleurs de *Vanda coerulea* présentent malgré tout quelques défauts : les sépales et pétales sont beaucoup plus longs que larges et les pétales tordus sur leur axe laissent ainsi apparaître de larges fenêtres entre les différentes pièces florales. De nombreuses plantes présentent également des couleurs un peu ternes ainsi que des fleurs à peine tessellées.

Bien que dès la fin du 19^e siècle des sujets exceptionnels furent envoyées en Angleterre, David L. Grove note dans son ouvrage sur les vandas qu'il fallut attendre le milieu des années 1960 pour que les thaïlandais commencent à sélectionner des plantes aux qualités remarquables originaires de leur propre pays ainsi que de Birmanie (Myanmar). En croisant celles-ci, dès 1975 des plantes répondant aux attentes d'une partie des collectionneurs étaient disponibles : fleurs de grande taille (9 à 12 cm, voire près de 15 cm), couleurs intenses, fortement tessellées, sépales et pétales ronds, non tordus donc sans fenêtre entre les pièces florales, pouvant fleurir jusqu'à cinq fois par an et porter plus 25 fleurs bien espacées et réparties le long de deux inflorescences.

Outre les plantes aux fleurs bleues communément rencontrées, les trois autres principales formes de l'espèce dans son milieu naturel sont :

***Vanda coerulea* f. *delicata* (Fig. 6)**

Peu commune, *Vanda coerulea* f. *delicata* est la forme rosée de l'espèce. Elle est le plus souvent improprement dénommée *Vanda coerulea* 'Pink' ou, plus rarement, *Vanda coerulea rosea*. Les fleurs de cette forme, à l'instar de celles de l'espèce type rencontrées dans leur biotope, sont le plus couramment d'un ton pastel et peu tessellées avec un labelle d'un rose plus intense. Cependant, il existe également des plantes aux fleurs rose fuchsia et nettement tessellées.

Bien qu'originellement récessive, cette forme a été intensivement utilisée par les obtenteurs. Quelques-uns des plus éclatants hybrides modernes de couleur rose sont directement issus cette forme.

***Vanda coerulea* f. *rogersii* (Fig. 7)**

Les fleurs de *Vanda coerulea* f. *rogersii*, forme répandue et très attractive, sont quasi blanches marquées de bleu diffus et généralement peu distinct.

La large gamme de couleurs représentée chez *Vanda coerulea* étant fortement fluctuante, certaines formes ne sont pas toujours clairement identifiables. Le cas de la forme *rogersii* et de la forme *semi-alba*, aux pétales et sépales blancs avec un labelle bleu-violet caractéristique de l'espèce, en est le parfait exemple : la démarcation entre les deux formes est souvent ténue et peut même varier d'une

floraison à l'autre sur une même plante.

***Vanda coerulea* f. *alba* (*Vanda coerulea* f. *luwangalba*) (Fig. 8)**

L'ensemble de la fleur, labelle inclus, est d'un blanc pur et d'une texture remarquable. En raison de sa magnificence ainsi que de sa grande rareté, c'est la plus recherchée et la plus onéreuse de toutes les formes de *Vanda coerulea*.

Il ne faut pas confondre cette forme *alba* avec les fleurs de l'espèce type qui, ayant perdu leurs pollinies, deviennent blanches en quelques jours. Sur une hampe de *Vanda coerulea* f. *alba* toutes les fleurs sont blanches immaculées et ceci dès leur ouverture.

En août 2008, cette forme a été enregistrée par l'indien Rajkumar Kishor sous le nom de *Vanda coerulea* f. *luwangalba*, en hommage à Luwangba Arambam qui collecta et cultiva cette forme dans l'état de Manipur au nord-est de l'Inde.

Bibliographie

Grove David L., 1995.- *Vandas and Ascocendas and their combinations with other genera*, Timber Press Inc., 241 pp.

Motes Martin R., 1997.- *Vandas, their botany, history and culture*, Timber Press Inc., 140 pp.

Roguenant Claudie & Chiron Guy, 2003.- *Vandas et genres voisins des orchidées spectaculaires*, Editions Belin, 239 pp.

Tanaka Yoshitaka, Nyan Htun, Tin Tin Yee, 2003.- *Wild orchids in Myanmar : last paradise of wild orchids*, Vol. 1, AA Foundation, 104 pp.

Vaddhanaphutti Nantiya, 2005.- *A field guide to the wild orchids of Thailand*, Fourth edition, Silkworm Books, 272 pp.

Liste des taxons cités

Vanda coerulea Griff. ex Lindl.

Vanda coerulea f. *delicata* (Rolfe) Christenson

Vanda coerulea f. *luwangalba* Kishor

Vanda coerulea f. *rogersii* (Rolfe) Christenson

Légendes des illustrations

Figure 1.- *Vanda coerulea*. En culture en Thaïlande, août 2012 (Photo P. Christophe).

Figure 2.- *Vanda coerulea* de couleur bleu azur. En culture en Thaïlande, novembre 2008 (Photo P. Christophe).

Figure 3.- Lobes latéraux de *Vanda coerulea*, septembre 2011 (Photo P. Christophe).

Figure 4.- Exemple de fleur de *Vanda coerulea* telle que rencontrée dans son biotope. En culture en Inde, août 2012 (photo M.J. Mathew).

Figure 5.- Forme « améliorée » de *Vanda coerulea*. En culture aux Etats-Unis. novembre 2010 (Photo S. Weaver).

Figure 6.- *Vanda coerulea* f. *delicata*. En culture en Suède, juillet 2012 (Photo T. Ljunggren).

Figure 7.- *Vanda coerulea* f. *rogersii*. En culture en Thaïlande, août 2010 (Photo P. Christophe).

Figure 8.- *Vanda coerulea* f. *alba*. En culture en Thaïlande, août 2010 (Photo P. Christophe).

Figure 9.- *Vanda coerulea*. En culture en Thaïlande. Août 2010 (Photo P. Christophe).

Figure 10.- *Vanda coerulea* f. *delicata* à la couleur soutenue et fortement tessellée. En culture en Suède. Juin 2011 (Photo T. Ljunggren).

Figure 11.- *Vanda coerulea* f. *alba*. En culture en Thaïlande. Juin 2012 (Photo P. Christophe).

Figure 12.- Fleur de *Vanda coerulea* blanche suite à la perte de ses pollinies. En culture en Thaïlande. Août 2011 (Photo P. Christophe).